

QUI PAYE L'ADDICTION ?



dossier de spectacle

T'OP ! Théâtre de l'Opprimé



SOMMAIRE



Qu'est-ce qu'un théâtre-forum ?	2
L'origine du spectacle	3
Quelques mots du metteur en scène	4
Les scènes	5
La note pédagogique	7
Qui joue dans ce spectacle ?	9
Qu'est-ce que le Théâtre de l'Opprimé ?	11
Mieux connaître T'OP !	12
Conditions d'accueil	13
Fiche financière	14
Contact	15

QU'EST-CE QU'UN THEATRE-FORUM ?



Le théâtre-forum est une technique artistique utilisée pour créer un **débat théâtral**. Il se décompose en deux parties :

Première partie : le modèle « rendre visibles les oppressions »

Devant un public, nous jouons une scène mettant en évidence une situation d'oppression, une injustice. Certains tentent de changer la situation, d'autres sont passifs, d'autres encore s'opposent au changement.

Deuxième partie : le débat théâtral « s'entraîner à lutter »

Un joker, qui facilite le débat théâtral, pose la question aux spectateurs : « de qui êtes-vous solidaires ? » et « comment lutter pour que cela change ? ». Le spectateur devient alors spect-acteur et peut monter sur scène pour essayer sa proposition, en remplaçant le personnage dont il partage la volonté. Avec son énergie, ses émotions, il fait une tentative réelle. D'autres interventions suivront, peut-être contradictoires. Ensemble, nous cherchons des solutions pour briser l'oppression. Sur scène, on s'entraîne, on débat, on réfléchit. Pour ensuite, faire des tentatives réelles dans la vie.



Jean-François Martel, Président de T'OP ! anime un théâtre-forum

Ensemble, nous cherchons donc des solutions pour briser l'oppression. Pour mieux agir dans la vie contre les injustices, nous nous entraînons sur scène à travers un débat théâtral démocratique.

« Qui Paye l'Addiction ? »

Création « N'en Parlez Plus Ici » en 1998

Re-création à Lille en décembre 2011

Durée de la séance (interventions du public comprises) : 1h30 à 2h



L'ORIGINE DU SPECTACLE

En 1998, notre association mène un atelier avec des animateurs de prévention de la consommation alcoolique et un atelier avec des jeunes d'un collège de l'Oise et des professionnels d'un centre social sur le même thème. Ces ateliers sont à l'origine d'un théâtre-forum professionnels autour des addictions « *N'en Parlez Plus Ici !* ».

« *N'en Parlez Plus Ici !* » évolue au fil des ans et devient en 2011 « *Qui Paye l'Addiction ?* ». Ce spectacle est retravaillé suite à un atelier mené en 2010 avec des jeunes d'un Centre Social à Arques sur les dangers des addictions. Le théâtre-forum créé par ces jeunes est joué une dizaine de fois dans le Nord-Pas de Calais. Il est composé de trois scènes :

- une scène sur l'alcool en soirée
- une scène sur l'alcool en famille, avant de reprendre la route
- une scène sur la famille et les conflits qui naissent avec la prise d'alcool.

Leurs expériences, leurs problématiques, leurs questionnements sont une base de travail pour cette création. Nous tentons de retranscrire des situations au plus près de leur réalité sans les dénaturer avec nos regards d'adulte.

Toutes ces scènes sont donc des histoires vraies.

Nous sommes également sollicités par de nombreux établissements scolaires, centres sociaux ou structures en lien avec la jeunesse pour aborder la thématique des addictions. En effet, ils sont confrontés à des nouveaux modes de consommation : « binge drinking » (une grande consommation d'alcool sur un laps de temps très court), jeux d'alcool, consommation d'alcool ou de cannabis pendant la journée de cours... Et tout cela, de plus en plus jeunes. Cela motive d'autant plus cette création.

QUELQUES MOTS DU METTEUR EN SCENE



« L'idée de créer un théâtre-forum sur l'alcool et les drogues s'est décidée après que j'aie animé un atelier avec des adolescents dans un centre social à Arques. Aussi, plusieurs établissements scolaires nous sollicitaient sur ces thèmes, nous disant qu'ils étaient de plus en plus confrontés à des problèmes liés à l'alcool et aux drogues : élèves arrivant "défoncés" en classe, consommation aux portes de l'établissement...

Pour créer les scènes, nous avons pris pour point de départ ce que m'ont raconté les adolescents de Arques, pour être au plus prêt d'une réalité actuelle. Et pour s'appropriier le sujet pleinement, j'ai aussi demandé aux comédiens de se souvenir de leur adolescence, et des moments où ils ont été confrontés à des problèmes liés aux drogues et à l'alcool. Nous avons ainsi pu nous interroger, comparer ce que nous avons, dans notre adolescence, de commun et de différent avec les jeunes d'aujourd'hui.

Pour créer les personnages, nous avons suivi le même procédé. J'ai demandé aux comédiens de s'inspirer des adolescents qu'ils rencontrent aujourd'hui, mais aussi de se souvenir des adolescents qu'ils étaient. Nous avons fait un long travail sur l'attitude physique, la manière de parler, en cherchant à être le plus juste possible, sans jamais tomber dans la caricature, afin que les jeunes s'identifient à nos personnages, et aient envie de les remplacer pour transformer la situation.

Pour les costumes, encore une fois pour ne pas tomber dans la caricature (casquette, bonnet, sweat à capuche... car tous les adolescents ne sont pas habillés comme ça), j'ai choisi des t-shirts neutres, de couleur vive, pour qu'un maximum de jeunes se reconnaissent dans nos personnages. Pour le décor, j'ai choisi d'avoir un minimum d'objets, d'abord parce que l'intérêt des scènes est principalement dans le jeu des acteurs, mais aussi pour avoir un spectacle que l'on peut transporter facilement dans différents lieux.

Ce spectacle a été pensé, dans sa forme et dans les questions qu'il pose, pour toucher les jeunes et leur donner envie de s'approprier ce sujet, et d'essayer de changer les choses qu'ils trouvent problématiques. »

Mounir Othman, metteur en scène « Qui Paye l'Addiction ? »

LES SCENES



Spectacle composé de plusieurs scènes destiné à un public adolescents ou jeunes adultes.

Le théâtre-forum « *Qui Paye l'Addiction ?* » met en scène les oppressions auxquelles sont confrontés les jeunes adolescents face aux différentes substances et à l'ambiance les entourant.

Pshitt-ice

Une scène introductive présente les industriels de l'alcool cherchant à atteindre une nouvelle cible : le jeune. Depuis quelques années, les industriels de l'alcool se sont rendus compte que les ventes de vin et de bière diminuaient. Ils se sont donc mis à la recherche de nouveaux marchés dont un qui leur semblaient très porteur : la jeunesse. Ils ont donc développé de nouveaux produits colorés, sucrés, fruités et un nouveau packaging étudié pour capter l'attention les jeunes.



Comment ces jeunes peuvent s'y retrouver entre la prévention qui montre l'alcool comme un danger et les puissants industriels qui à coup de publicité présentent l'alcool comme une boisson « fun » ?

La soirée

Jérôme invite ses ami-e-s à une soirée sans les parents pour « se la coller ». Tous les amis sont heureux de se retrouver mais dès son arrivée, Mika est poussé à boire pour tester ses limites. En tant que garçon, il se doit de prouver sa virilité : s'il ne boit pas « ce n'est pas un vrai mec » lui dit Jérôme. Il tente de résister aux pressions de ses ami-e-s mais lorsque les attaques se font plus fortes, il cède. Vanessa, elle, est critiquée sur ses manières de garçon : elle aime les défis, les jeux d'alcool et refuse de se cantonner aux rôles que l'on donne aux filles. Mais, cette attitude n'est pas sans danger, elle finira dans un coma éthylique.



Comment résister quand on est adolescent, en pleine construction de son identité, aux pressions qui nous font entrer dans des normes ? Un garçon doit-il toujours se montrer fort, résistant, puissant et dans la compétition ? Une fille doit-elle se contenter d'être la spectatrice des exploits des garçons, dans la séduction, dans l'admiration ?

Défoncé

Nous sommes au lycée, au milieu de l'année, c'est le moment pour les élèves de Terminale de choisir leur orientation. La professeure leur annonce un avenir difficile avec peu de débouchés professionnels. Valentin est ailleurs, une fois de plus, sous l'effet du cannabis. Excédée par son attitude la professeure l'envoie chez le proviseur et demande un conseil de discipline. Valentin demande de l'aide à Lisa, la déléguée des élèves, pour le soutenir lors du conseil de discipline. Si on l'exclut du lycée il dit qu'il fumera de plus en plus et n'aura pas son bac. Lisa tente de mobiliser les autres élèves et l'administration pour que l'on traite le problème du cannabis autrement que par l'exclusion. Valentin n'est pas un cas isolé, pour elle, il est temps de chercher les causes.



Pourquoi de plus en plus d'élèves arrivent « défoncés » en classe ? L'avenir et la vie que notre société propose à ces jeunes en sont-ils une cause ?

LA NOTE PEDAGOGIQUE



Ce vers quoi nous souhaitons aller, nos buts, nos rêves

Les objectifs du Théâtre de l'Opprimé ne sont pas uniquement artistiques et esthétiques. Il s'agit d'une méthode théâtrale qui utilise le théâtre comme langage (du corps et de l'esprit), comme moyen de connaissance et de transformation individuelle et collective.

Le but est de combattre les situations d'oppression, de chercher ensemble comment les vaincre afin d'améliorer notre qualité de la vie.

La philosophie du Théâtre de l'Opprimé s'appuie sur des valeurs et donc des attitudes éducatives telles que : l'égalité, la solidarité, le collectif, l'émancipation individuelle et collective, la démocratie, le respect, la dignité, l'écoute, les attitudes compréhensives et explicatives. Issue de l'Education populaire, notre compagnie T'OP ! Théâtre de l'Opprimé s'intéresse à toutes les formes d'oppression et notamment celles vécues par les jeunes. C'est l'occasion de **développer l'esprit critique et le désir d'agir**. Nous faisons l'hypothèse qu'un détour artistique, esthétique, permet une représentation du réel, une mise à distance qui permet de dire des choses différentes, de voir le monde différemment.

L'esprit du Théâtre de l'Opprimé dans un théâtre-forum

Avec le théâtre-forum, nous proposons aux jeunes de venir sur scène développer leurs idées, leurs convictions et **chercher leurs propres solutions**. Grâce au Théâtre de l'Opprimé, nous permettons aux jeunes de se questionner collectivement et s'entraîner à dépasser leurs difficultés quotidiennes. Par ailleurs, ils apprennent à **s'émanciper** des modèles auxquels ils sont habitués.

Il s'agit en fait de profiter d'un espace permettant de faire ce que la réalité nous empêche : essayer de transformer les choses et pouvoir recommencer si ça ne marche pas, **« répéter » le changement**, s'appuyer sur l'intelligence collective et la complémentarité et la coopération pour lutter là où bien souvent l'on se retrouve un peu seul dans la vie. Il s'agit également de voir des portes de sortie à des problèmes jusqu'ici sans solution.

Dans le théâtre-forum « Qui paye l'addiction ? » :

Ce théâtre-forum a pour but de lutter contre les oppressions liées à la prise de substances et à l'ambiance autour. **Nous ne souhaitons pas un discours moralisateur**, nous ne voulons pas leur dire que l'alcool « c'est mal ». Nous leur présentons des situations auxquelles ils peuvent être confrontés dans leur vie quotidienne et qui sont problématiques, charge à eux, avec nous, de chercher des pistes de solutions.

Sur la thématique des addictions, si les discours de prévention ne sont tenus que par les adultes, très vite, ils deviennent inaudibles. **L'originalité du théâtre-forum est de proposer aux jeunes de trouver leurs propres solutions**. Ils sont dans une posture active de réflexion et non plus dans un discours qu'ils doivent intégrer passivement.



Si nous menons un atelier ensuite avec les élèves :

Il nous arrive régulièrement de mener un atelier (40h) à la suite d'une représentation de théâtre-forum de compagnie.

Dans un atelier, nous explorons le potentiel de chacun à travers l'expression artistique.

Nous favorisons également l'intelligence collective et le travail en équipe autour du choix des histoires à mettre en scène dans le théâtre-forum. Cela permet aux jeunes de se redécouvrir et cela à travers un processus de transformation de soi et de son environnement.

Il s'agit d'un théâtre qui rend les adolescents acteurs, qui les aide à explorer, à mettre en scène et à symboliser des situations personnelles jusque-là invisibles. Ce que l'on souffre sans pouvoir mettre les mots, le théâtre y met les images. **C'est un théâtre qui va permettre d'analyser et de transformer des situations douloureuses.** Il permet de passer d'un vécu individuel à une expérience collective.

Les suites possibles :

Il est difficile d'« évaluer » l'impact d'un théâtre-forum sur les adolescents.

Des choses peuvent changer individuellement (façon d'agir, changement de comportement, solidarité renforcée...) et collectivement (mise en place d'actions...).

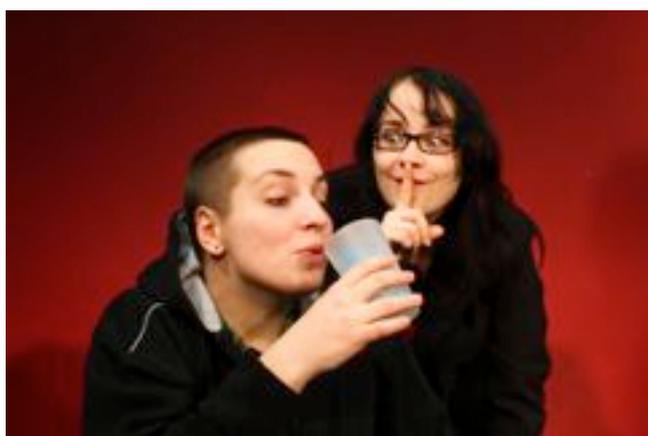
C'est souvent l'occasion, lors du théâtre-forum de rappeler quels professionnels existent dans l'établissement : infirmière scolaire, psychologue, conseiller principal d'éducation...

Il nous semble important que notre action soit suivie par d'autres actions par un membre de l'établissement où nous intervenons.

Quelques exemples d'actions menées dans les établissements dans lesquels nous sommes intervenus : mise en place de groupes de paroles, présence plus visibles des professionnels, interventions d'association de prévention, formation des professeurs, post-forum (groupes de discussion), projections-débats avec invitation d'associations...

Nous pouvons réfléchir avec vous à d'autres suites possibles.

L'alcool en soirée, jusqu'où peut-on aller pour impressionner les autres ?



QUI JOUE DANS CE SPECTACLE ?



Metteur en scène



Mounir Othman

Depuis 10 ans, je pratique le Théâtre de l'Opprimé dans plusieurs compagnies notamment à *Théâtre en Mouvement*, *Miss Griff*, *Désamorces* et *T'OP !* En 2008, je m'installe en Seine-Saint-Denis et crée la compagnie *Rocambo* pour animer des ateliers dans les quartiers populaires du 93. Mon leitmotiv, avec cette méthode, c'est de redonner une parole politique aux personnes vivant dans les quartiers populaires. Je mets en scène des théâtre-forums, joue dans plusieurs spectacles et anime des stages de formation pour *T'OP !* Comédien dans d'autres formes théâtrales, je travaille sur les émotions en scène ainsi que les rapports sociaux et politiques.

Comédien-ne-s



Ammar Djenadou

Depuis 2005, je suis comédien, joker, formateur à la méthode du Théâtre de l'Opprimé auprès de comédiens, travailleurs sociaux et militants associatifs. J'anime régulièrement des ateliers de création de théâtre-forum avec des Ecoles de la 2ème Chance, des demandeurs d'emplois ou des syndicalistes. Je joue et participe à la création de nombreux théâtre-forums avec les compagnies *Féminisme Enjeux*, *Désamorces*, *Groupe Théâtre de l'opprimé-GTO Paris* et *T'OP ! Théâtre de l'Opprimé*.



Law Cailleretz

Comédienne dans la compagnie *T'OP !*, je suis également slameuse à la *Compagnie Générale d'Imaginaire* où je tourne dans le spectacle *Je nous tiens debout* et j'anime des ateliers d'écriture à travers la région Nord-Pas de Calais. Je suis actuellement dans l'écriture d'une prochaine création autour de la question des minorités et des imaginaires. Je travaille en parallèle sur une performance au sein du *collectif XXY* sur la mémoire de la déportation pour motif d'homosexualité.



Stéphane Vonthron

Formé d'abord aux arts martiaux et au Conservatoire National de Région d'Amiens, section Art Dramatique, je me perfectionne à travers des stages de clown, de mime, de commedia dell'arte, de techniques de cirque, de danse... Parallèlement à ma formation, j'entame mon parcours d'artiste : théâtre et marionnettes... Suivront différentes expérimentations clownesques, corporelles, circassiennes et chorégraphiques qui me confirment mon appétit pour un « théâtre physique ». Enfin, je découvre le théâtre politique, puis le Théâtre de l'Opprimé et cela devient mon axe majeur de travail.



Claire Laboureau

Je découvre la compagnie T'OP ! Théâtre de l'Opprimé dans le cadre de mes études. Séduite par ses techniques particulières et son engagement politique, je rejoins T'OP ! et me forme au Théâtre de l'Opprimé. Je suis un master Art et existence à Lille 3 où je travaille avec Marie-Pierre-Lassus et Scheherazade Zambrano Orozco.



Marion Martel

Après une licence d'études théâtrales je me forme à l'école Jacques Lecoq et pratique un théâtre physique, basé sur le travail corporel en scène. Je suis comédienne et assistante à la mise en scène pour Esther Mollo du *Théâtre Diagonale*. Je découvre le Théâtre de l'Opprimé en 1997 et me forme depuis à la méthode et aux différentes techniques notamment avec Augusto Boal. Depuis 2004 je joue, mets en scène et anime des ateliers et stages de formation de Théâtre de l'Opprimé au sein de la compagnie *T'OP!* en France et dans le monde.

QU'EST-CE QUE LE THEATRE DE L'OPPRIME ?



Dans un contexte politique répressif, le Théâtre de l'Opprimé est fondé par Augusto Boal au Brésil dans les années 60. Cette forme artistique souhaite **aider à lutter contre toutes les formes d'oppressions existantes dans la société**. Elle entend également **réveiller l'esprit de contestation** pour que les citoyens agissent collectivement pour plus de justice.

Le Théâtre de l'Opprimé est un **outil de transformation sociale**, il est pratiqué par les opprimés pour les opprimés. Selon Augusto Boal, l'opprimé est une personne capable de lutter pour transformer la réalité. Par différentes techniques comme le théâtre-forum, le Théâtre de l'Opprimé permet de rendre visibles les injustices contre lesquelles nous luttons et ce à quoi nous aspirons, en mettant le spectateur au centre de la réflexion et de l'action. Le spect-acteur n'est plus passif : grâce à ses interventions sur scène, nous cherchons ensemble comment transformer la réalité.

Augusto Boal poursuit le développement d'un **théâtre populaire, social, revendicatif et éducatif** à travers le monde. Aujourd'hui, cette méthode est utilisée dans plus de 60 pays.

Augusto Boal, le créateur du Théâtre de l'Opprimé



« Quand nous regardons au-delà des apparences, nous voyons des oppresseurs et des opprimés, dans toutes les sociétés, les ethnies, les sexes, les classes et les castes ; nous voyons un monde injuste et cruel. Nous devons inventer un autre monde parce que nous savons qu'un autre monde est possible. Mais il nous appartient de le construire de nos mains en entrant en scène, sur les planches et dans notre vie ». Augusto Boal

MIEUX CONNAITRE T'OP!



L'association En Vie est fondée en 1984 en Picardie et devient T'OP ! Théâtre de l'Opprimé en 2004, après son installation à Lille pour développer la pratique du Théâtre de l'Opprimé dans la Région Nord-Pas de Calais. Elle est présidée par Jean-François Martel. Ancien sociétaire du CTO - A.Boal de Paris, praticien du Théâtre de l'Opprimé depuis plus de 30 ans, il continue à former des comédiens à cette méthode.

Les théâtre-forums de la compagnie

T'OP ! met en scène ses propres théâtre-forums sur des thématiques dont elle est solidaire (dix théâtre-forums) comme la lutte contre l'homophobie, le racisme, la précarité, l'exploitation au travail... Ces théâtre-forums sont joués sur demande auprès d'un public concerné. Ils peuvent être destinés à un public adolescent ou à un public adulte. Ces spectacles sont principalement joués dans le Nord-Pas de Calais.

Les ateliers de Théâtre de l'Opprimé

Augusto Boal a toujours souhaité la pratique d'un théâtre social et populaire, à la portée de tous. Nous continuons son action à travers l'animation d'ateliers. A la demande de centres sociaux, d'établissements scolaires, d'associations militantes, notre équipe anime des ateliers de création de théâtre-forum sur des thèmes qui concernent directement les participants comme la lutte contre le sexisme ordinaire, contre la violence à l'école ou le racisme... A partir d'histoires vécues par les participants, nous les aidons à créer leur propre théâtre-forum qu'ils joueront auprès d'un public concerné. En moyenne, la compagnie anime une dizaine d'ateliers par an dont certains sont renouvelés chaque année.

Les stages de la compagnie

Nos stages font partie d'un cursus de formation mais peuvent-être suivis indépendamment les uns des autres.

Niveau 1 : initiation au Théâtre de l'Opprimé

- Le théâtre-forum
- Le théâtre-image
- L'arc-en-ciel du désir
- Le théâtre invisible

Niveau 2 : perfectionnement pour les praticiens du Théâtre de l'Opprimé

- La création de théâtre-forums
- Le jeu d'acteur de théâtre-forums
- L'animation d'ateliers de théâtre de l'opprimé
- Le jokage de théâtre-forums

Formation personnalisée sur demande (stage d'observation, co-animation d'ateliers, compagnonnage...)

T'OP! Adhère à l'O.I.T.O (Organisation Internationale du Théâtre de l'Opprimé) et coopère avec d'autres groupes de Théâtre de l'Opprimé en France ou dans le monde (notamment Jana Sanskriti en Inde). Beaucoup de ses comédiens sont engagés socialement et politiquement pour plus de justice.

CONDITIONS D'ACCUEIL



Durée du spectacle 1h30 à 2h avec interventions du public comprises.

Réunir un public concerné

Composé de 70 à 200 personnes.
Pot convivial souhaité à la fin de la représentation.

Communication

Merci de toujours nous consulter avant l'édition de toute communication, notamment pour les autres logos. Indiquer le nom de l'association, l'adresse, le téléphone, le mail et insérer notre logo (envoi possible par e-mail). Ces éléments doivent être présents sur tous vos supports de communication destinés à la presse ou au public.

Mentions obligatoires

Création « N'en Parlez Plus Ici » en 1998. Re-création en 2012

Fiche technique

La salle (théâtre ou salle polyvalente)

Le plus important : Passage aisé de la salle à la scène (escalier frontal, sans rampe).
circulation possible derrière la scène

Obscurité : occultation des fenêtres éventuelles.

Gradinage du public à défaut : chaises en léger arc de cercle, avec allée centrale.

La scène

Taille 6mX4m : à hauteur du sol si gradinage du public. A défaut : 24 praticables (8mx6m) à 60 cm de hauteur. Escaliers d'accès à 3 degrés, sans rampe. En cas de scène à plus de 60 cm de hauteur, un proscenium (2 praticables) à mi-hauteur pour la circulation du joker.

Fond neutre : sans affiche, noir de préférence, au besoin 12 grilles cimaises avec attaches recouvertes d'un tissu neutre (que nous pouvons fournir)

2 Pendrillons : une entrée possible à cour et une à jardin.

La technique

Installation du matériel technique et gestion de la console par votre technicien.

(location, installation du matériel technique et gestion de la console par nos soins: 350 €/spectacle si besoin)

Le son

Un micro casque ou serre-tête pour le spect-acteur + un micro sans fil pour le joker.

Sonorisation indispensable au-delà de 150 spectateurs : 4 micros ambiance(multidirectionnelles cardioïdes) suspendus au dessus de la scène.

La lumière

Plein feux (4 projecteurs 1000 watts minimum). Eclairage de la salle pendant le forum.

Le « théâtre en ordre de marche » sera mis à la disposition de T'OP ! 4h avant le spectacle afin de permettre aux acteurs de se familiariser avec les lieux, la lumière, la sonorisation.

FICHE FINANCIERE



Coût du spectacle :

2 800 € net de TVA

Tarif dégressif à partir de la deuxième représentation.

Financement partiel possible grâce à l'aide à la diffusion du CG59 : les contacter.

Transport du décor :

1 voiture

1 aller-retour à partir de Lille à 0,38€/km parcouru (net de TVA)

Transport des personnes :

1 voiture

1 aller-retour à partir de Lille à 0,38€/km parcouru (net de TVA)

Hébergement :

Nécessaire sur place si distance lointaine ou horaires décalés (matinaux ou tardifs)

Partenariats possibles

stand de livres, présence d'associations en lien avec le thème du spectacle. Nous contacter.

NOUS CONTACTER



Coordination artistique : Marion Martel

Communication-diffusion : Anaïs Plouvier

03 20 54 16 33

toptheatre@orange.fr

MRES, 23 rue Gosselet 59000 LILLE

Numéro de licence d'entrepreneur de spectacle : 2-139998 délivré le 02/02/05 à JF Martel pour TOP – DRAC NPDC